DOCUMENT RESUME

ED 149 585 FL 009 083

AUTHOR Holec, H.
TITLE Une Experience de Formation a Distance (Teacher Training by Correspondence). Melanges Pedagogiques, 1973.
INSTITUTION Nancy Univ., (France). Centre de Recherches et d'Applications Pedagogiques en Langues.
PUB DATE 73
NOTE 26p.; In French

EDRS PRICE MF-$0.83 HC-$2.06 Plus Postage.
DESCRIPTORS Applied Linguistics; Audiovisual Aids; Autoinstructional Aids; *Autoinstructional Programs; Correspondence Courses; *Correspondence Study; Course Evaluation; Educational Experiments; Educational Radio; Educational Television; English (Second Language); French; German; Higher Education; Independent Study; Individual Study; *Inservice Teacher Education; *Language Instruction; *Language Teachers; Second Language Learning; Student Attitudes; Tape Recordings; Teacher Education; *Teaching Methods

ABSTRACT

An experiment in inservice training for language teachers is described. The experiment consists of using radio, television, written materials, or tapes to introduce topics in applied linguistics that are relevant to second language teaching methods. The object of the experiment is to determine whether this method, in which the instructor and the instructed do not interact face-to-face, is as effective as classroom instruction. An evaluation of the experiment is presented, based on the results of a questionnaire completed by participants. The questionnaire and data on the distribution of responses are provided. Three conclusions are advanced: (1) the experimental teaching method seems to enhance the possibility of evolution and change in teaching; (2) correct choice of the medium to be used is of central importance; and (3) an experimental method such as this one should be modeled on traditional methods to avoid introducing too many uncontrolled variables. (CLK)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED149585

MELANGES PEDAGOGIQUES 1973

UNE EXPERIENCE DE FORMATION A DISTANCE

H. HOLEC

FL009083

C. R. A. P. E. L.

U.S. DEPARTMENT OF HEALTH, EDUCATION & WELFARE
NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION

THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION POSITION OR POLICY

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

C.R.A.P.E.L.

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC) AND USERS OF THE ERIC SYSTEM."

Au début de l'année universitaire 1971-1972, les instituts membres de la Conférence de Hasselt [1] décidèrent d'entreprendre une expérience de formation à distance des professeurs de langue.

Le projet, élaboré en commun, s'insérait dans une action-recherche menée par les cinq centres sur les *modes* de formation des enseignants de langue, et, en particulier, sur les stratégies les plus propres à favoriser une **formation autonome** [2].

---

[1] La *Conférence de Hasselt*, créée en 1969-1970 au Centre postuniversitaire de la Province du Limbourg (Belgique) pour répondre à un besoin d'échange et de confrontation d'expériences et de recherches, regroupe les Centres de Linguistique appliquée de Leuven (Belgique), et d'Utrecht (Pays-Bas), le Sprachenzentrum de l'Université de Trier-Kaiserslautern (R.F.A.), le Centre postuniversitaire de Hasselt (Belgique) et le C.R.A.P.E.L. de l'Université de Nancy II (France).

[2] La seule condition nécessaire et suffisante pour qu'une formation soit *autonome* est qu'elle soit *prise en charge* par l'intéressé lui-même, depuis la définition de ses objectifs à partir de la détermination des problèmes rencontrés, et la recherche des moyens à mettre en œuvre pour atteindre ces objectifs, jusqu'à l'évaluation des « progrès » accomplis et la définition de nouveaux objectifs. Que l'intéressé décide de se former seul ou en groupe, en faisant appel à des concours extérieurs ou non, n'altère en rien le caractère autonome de sa formation si celle-ci répond bien à la condition énoncée ci-dessus.

I. BRÈVE DESCRIPTION DU PROJET

1. Auditoire

L'auditoire visé serait constitué par les professeurs de langue *en exercice* des quatre pays concernés. Ces professeurs seraient tous volontaires, le cycle n'étant sanctionné par aucun diplôme.

2. Contenu

Il s'agirait d'un cycle de linguistique appliquée à la pédagogie des langues consistant en un certain nombre d' « exposés » proposés à titre de base de réflexion méthodologique sur des problèmes de didactique des langues. Ces exposés seraient en français, en allemand ou en anglais.

3. Mode de diffusion

Le cycle serait diffusé à distance, c'est-à-dire dans une structure de communication où les deux pôles ne sont pas face à face. A cet effet, différents media seraient utilisés : radio, télévision, documents écrits, documents sonores sur cassettes.

4. Objectif

L'objectif de l'expérience serait d'évaluer dans quelle mesure la structure de communication sur laquelle repose cette formation fonctionne efficacement, et de déterminer les conditions de son bon ou de son mauvais fonctionnement [3].

5. Evaluation

L'évaluation se ferait à l'aide des renseignements recueillis dans un ques-

---

[3] La *communication* dont il s'agit ici ne consiste pas en un dialogue, mais en une transmission d'information suivie d'*effets* « *comportementaux* ». Elle est comparable à ce qui se produit, par exemple, lorsque A donne à B l'ordre de dessiner : si B produit un dessin, quelle que soit la qualité du dessin, la communication s'est déroulée jusqu'à son terme, a été « réussie » (si B répond « Non », la communication a également été réussie, mais nous avons affaire à un dialogue).

Dans notre cas, nous pourrions considérer que la structure de communication a bien fonctionné si notre message a atteint son destinataire et s'il a déclenché chez lui un processus de réflexion personnelle.

tionnaire adressé à tous les participants en fin de cycle, et de l'observation de groupes témoins.

6. **Mise en place**

La mise en place du projet se ferait sur plusieurs années, et en fonction des moyens disponibles dans chacun des pays concernés : radio ou télévision seule, radio et télévision, etc. Ceci impliquait que le projet pourrait prendre des formes différentes selon le pays de diffusion, en conservant toutefois son caractère d'expérience de formation à distance.

7. **Conclusion**

Le projet consistait par conséquent à mettre en place une expérience de formation **multi-nationale** (auteurs et publics de quatre pays différents), **multi-lingue** (anglais, français et allemand) et **multi-media** (diversité des supports).

Son objectif, défini dans le cadre d'une recherche sur les stratégies de formation **autonome**, était d'expérimenter un mode particulier de formation, la formation **à distance**.

C'est au cours de l'année universitaire 1972-1973 qu'a été mise en place en France la première phase du projet, et c'est le bilan de cette première phase que nous présentons dans les pages suivantes [4].

II. BILAN DE LA PHASE FRANÇAISE

Mise en place

a) *Diffusion :*

La première phase du projet a concerné l'Est de la France (Académie de Nancy - Metz, de Dijon, de Reims, de Strasbourg et de Besançon) et a consisté

[4] La deuxième phase du projet sera mise en place en 1974-1975 en Belgique et comportera des émissions télévisées, des émissions radiodiffusées et des documents écrits.

en 25 *émissions radiophoniques* d'une demi-heure diffusées de novembre à mai à raison d'une émission par semaine avec une courte interruption à Noël et à Pâques au moment des vacances scolaires [5]. Des *fascicules d'accompagnement*, au nombre de trois, comportaient des résumés en français des émissions, des informations complémentaires sous forme de tableaux ou d'extraits d'articles, et de courtes bibliographies [6].

b) *Information sur le cycle :*

L'existence de ce cycle était mentionnée, avec une brève description, dans le livret de l'étudiant distribué par le Centre de Télé-Enseignement Universitaire de Nancy à tous ses anciens inscrits, et joint à toutes les demandes d'information concernant les activités du Centre.

En outre, une circulaire du directeur du C.R.D.P. annonçant le cycle a été transmise à tous les établissements secondaires de l'académie, et une information complémentaire a été faite auprès d'un grand nombre d'enseignants de langue par les responsables des antennes de formation du C.R.D.P. dans l'académie. Dans certaines des autres académies de l'Est, les C.R.D.P. ont également fait une information auprès des enseignants de langue des établissements secondaires.

Signalons enfin que les 48 participants aux sessions organisées par le C.R.A.P.E.L. en collaboration avec l'Université d'York en 1970-1971 et 1971-1972 ont été informés directement par lettre [7].

c) *Participants :*

123 enseignants ont écrit pour demander les conditions d'inscription au cycle, et 83 d'entre eux se sont effectivement inscrits.

En outre, un certain nombre d'étudiants du C.A.P.E.S., d'adjoints d'enseignement et de maîtres auxiliaires ont suivi tout ou partie du cycle avec les responsables d'antenne du C.R.D.P. de Nancy - Metz, sans toutefois s'inscrire.

---

[5] Les émissions étaient diffusées dans le cadre du Télé-enseignement universitaire de l'Entente de l'Est, en modulation de fréquence, le jeudi de 19 h 30 à 20 heures.

[6] Les fascicules et les enregistrements des émissions peuvent être obtenus en écrivant à Postuniversitair Centrum, Universitaire Campus, 3610 Diepenbeek, Belgique.

[7] Un article de C. Boulanger et J.-P. Lagarde est consacré au compte rendu de ces sessions dans les *Mélanges pédagogiques 1972*.

Les 83 inscrits se répartissent de la manière suivante :

— Spécialité : anglais, 75 % ; allemand, 21 % ; français, 3 % ; italien, 1 %.

— Formation : C.A.P.E.S., 52 % ; C.A.P.C.E.G., 14 % ; agrégation, 10 % ; baccalauréat, 6 % ; D.U.E.L., 5 % ; maîtrise, 1 %.

— Sexe : hommes, 50 % ; femmes, 50 %.

— Origine : Nancy et sa région, 37 % ; Strasbourg et sa région, 24 % ; Metz et sa région, 7 % ; Dijon et sa région, 6 % ; Reims et sa région, 5 % ; autres, 21 %.

A noter que quatre participants de la région lyonnaise, qui ne pouvaient capter les émissions radio, ont reçu des enregistrements sur cassettes.

d) *Dispositif de feedback :*

Deux groupes témoins seulement ont pu être constitués : l'un était composé de cinq professeurs (1 professeur d'allemand, 2 professeurs d'anglais, 2 professeurs de français) enseignant tous dans le même établissement de la région de Nancy ; l'autre était composé d'une vingtaine d'étudiants du C.A.P.E.S. en stage pratique à Metz.

Un questionnaire, préparé en commun à Hasselt, et rédigé par le C.R.A.P.E.L., a été expédié à tous les inscrits après la fin du cycle (fin mai, début juin).

e) *Conclusions :*

La mise en place de cette première phase, satisfaisante dans l'ensemble, n'a cependant pas été exempte de tout incident :

— un certain nombre de participants n'ont pas reçu à temps les fascicules d'accompagnement, ou n'en ont reçu qu'une partie, ceci étant dû au fait que les envois, effectués par le C.R.D.P. de Nan[illegible]etz, étaient adressés aux chefs d'établissements qui parfois oubliaient de [illegible]nsmettre aux intéressés ;

— par suite d'une erreur de l'O.R.T[illegible]ne des émissions du cycle a été diffusée à 19 heures au lieu de 19 h 30, et n'a pu être rediffusée que deux semaines plus tard ;

— la lenteur des services postaux dans l'acheminement des enregistrements effectués hors de France nous a contraints à intervertir l'ordre de certaines émissions.

Tous ces incidents ont quelque peu bouleversé la bonne marche de l'expérience sans toutefois entraîner de conséquences fâcheuses.

Evaluation

L'évaluation de cette expérience que nous proposons dans les pages suivantes repose essentiellement sur les réponses au questionnaire, dont la forme même se prête mieux à la quantification. Nous y avons cependant inclus, lorsque nous l'avons jugé utile et révélateur, les informations souvent plus détaillées mais aussi plus subjectives tirées de l'observation des groupes témoins. Le questionnaire comporte quatre parties :

— les questions 1 à 5 portent sur l'information relative au cycle ;

— les questions 6 à 10 portent sur les conditions de réception des éléments du cycle ;

— les questions 11 à 21 portent sur le contenu du cycle ;

— les questions 22 à 27 portent sur le mode d'utilisation des supports proposés (émissions et fascicules).

Comme on peut le constater, trois parties, c'est-à-dire 16 questions sur 27, sont ainsi directement consacrées à l'évaluation de la structure de communication :

— l'information sur le cycle ainsi que les conditions de réception sont capitales dans ce type de formation puisqu'elles sont la condition même de son fonctionnement (le message doit avant tout atteindre son destinataire) ;

— le mode d'utilisation des supports proposés joue un rôle très important dans une formation à distance qui laisse au formé l'initiative de ses méthodes de travail.

Quant à la partie consacrée au contenu du cycle (11 questions), elle est bien entendu rendue nécessaire par le simple fait que la forme de la formation proposée est indissociable de son contenu : le manque d'adéquation du contenu

tionnement constaté de la structure de communication.

Le questionnaire a été diffusé fin mai, début juin 1972 aux 83 inscrits ; 47 réponses nous sont parvenues au total, parmi lesquelles :

— 9 questionnaires remplis par les animateurs d'antennes du C.R.D.P. de Nancy - Metz ; ces réponses n'ont pas été comptabilisées, les animateurs ayant répondu, soit au nom de leurs stagiaires, soit en tant que formateurs de formateurs ;

— 5 lettres de participants nous expliquant pourquoi ils ne pouvaient répondre au questionnaire ;

— 1 questionnaire rempli de manière trop incomplète pour être utilisé.

C'est donc au total 33 réponses que nous avons dépouillées. Ce nombre (40 % des inscrits), satisfaisant pour une enquête par questionnaire envoyé par la poste, permet, grâce au complément d'information apporté par l'observation des groupes témoins et aux remarques faites par 9 responsables d'antennes du C.R.D.P. au cours d'une brève réunion de travail organisée en fin d'année, de tirer un certain nombre de conclusions sur le fonctionnement de la structure de communication mise en place dans cette expérimentation.

Nous nous garderons toutefois de présenter ces conclusions comme des affirmations catégoriques : seule la répétition de cette expérience pourrait autoriser le passage de la détermination de tendances générales à la formulation de généralisations à grande portée.

Dépouillement du questionnaire

PREMIÈRE PARTIE : INFORMATION SUR LE CYCLE

D'une manière générale, on observe que l'information est parvenue aux destinataires en temps utile, et qu'elle était suffisante.

En ce qui concerne le mode d'information, c'est le canal professionnel (circulaire C.R.D.P. et affiches dans l'établissement) qui reste privilégié.

La conclusion que l'on peut tirer de ces renseignements est que *si le public est resté très faible par rapport au public potentiel du cycle, ce n'est en tout cas pas en raison d'un manque d'information.*

QUESTION 1 : *Comment avez-vous appris l'existence du cycle de linguistique appliquée à la pédagogie des langues ?*

Circulaire C.R.D.P.	30 %
Affiche dans l'établissement	20 %
Lettre du C.R.A.P.E.L.	18 %
Hasard	12 %
C.T.E.U.	10 %
Divers	[illegible] %

QUESTION 2 : *L'avez-vous apprise assez tôt ?*

Oui	[illegible] %
Non	35 %

QUESTION 3 : *Combien de temps avant ce cycle auriez-vous aimé recevoir cette information ?*

Les réponses à cette question indiquent que, parmi les 35 % de « non » à la question précédente, les préavis souhaités varient de 2 semaines à 3 mois avant le début du cycle.

QUESTION 4 : *L'information que vous avez reçue était-elle suffisante ? Si non, pourquoi ?*

Oui	65 %
Non	28 %
Question mal comprise	7 %

Lorsque la question a été mal comprise, elle a été interprétée comme une question portant sur le contenu du cycle.

Parmi les insuffisances d'information constatées, il faut signaler :

— l'incertitude quant aux longueurs d'onde et aux heures de diffusion des cours radio dans laquelle se trouvaient certains des participants qui n'avaient par reçu la circulaire C.R.D.P. ou C.T.E.U. ;

— le manque d'information sur le contenu du cycle, en particulier pour ceux qui avaient manqué l'émission d'introduction ;

— l'absence de renseignements concernant la structure institutionnelle du cycle : intégration à un diplôme ; contrôles, etc.

QUESTION 5 : *Quel mode d'information vous semblerait préférable : presse, affiches dans les établissements, circulaires C.R.D.P., autres (précisez).*

Circulaires C.R.D.P.	70 %
Affiches	50 %
Presse	10 %

Un grand nombre de répondants n'ont pas fait un choix unique, préférant ainsi souligner, sans doute, la complémentarité des modes d'information. Cette complémentarité reconnue explique également pourquoi une grande proportion de ceux qui n'avaient pas appris l'existence du cycle par une circulaire C.R.D.P. estime cependant que ce mode d'information est à privilégier, mais comme dans les établissements toutes les circulaires n'atteignent pas toujours tous les professeurs, il est utile de prévoir un affichage complémentaire.

DEUXIÈME PARTIE : CONDITIONS DE RÉCEPTION

D'une manière générale, les conditions de réception du cycle ont été peu satisfaisantes :

— les trois fascicules d'accompagnement sont souvent parvenus en retard, ou ne sont pas tous parvenus, aux participants ;

— les émissions radio n'ont été suivies que très irrégulièrement ;

— les enregistrements sur cassettes (pour les participants situés en dehors

de la zone de diffusion du télé-enseignement) ne sont pas tous parvenus à leurs destinataires.

Il faut cependant noter que la réception retardée, ou incomplète, des fascicules n'a pas, dans l'ensemble, été ressentie comme très gênante, et n'a surtout pas entraîné de conséquences graves, les participants ayant alors travaillé avec les seules émissions. Mais la non-réception des émissions ou des cassettes n'a généralement pas été compensée par un travail sur les seuls fascicules.

Deux conséquences importantes sont à tirer de cet aspect de l'expérimentation :

a) les conditions de réception des documents écrits et des documents enregistrés sont directement proportionnelles aux moyens mis en œuvre : nos moyens en personnel de secrétariat et en personnel technique étaient insuffisants ;

b) la radio ne semble pas être un medium très « rentable » lorsqu'elle est utilisée dans les conditions où nous l'avons utilisée.

QUESTION 6 : *Avez-vous reçu les fascicules ?*

Non	0 %
Oui, tous les fascicules	80 %
2 fascicules sur 3	14 %
1 fascicule sur 3	6 %

QUESTION 7 : *Dans le cas où les fascicules vous seraient parvenus en retard, ce retard vous a-t-il paru :*

— *très gênant ?*
— *gênant ?*
— *pas gênant ?*

70 % des répondants ont reçu les fascicules avec retard, et ce retard leur a paru :

Pas gênant	35 %
Gênant	55 %
Très gênant	10 %

QUESTION 8 A : *Avez-vous reçu les émissions ?*

Oui	78 %
Non	22 %

Le rapprochement de cette question avec la question 6 et la question 17 (qui donne indirectement des informations sur le nombre d'exposés travaillés) montre que, dans 70 % des cas où les fascicules avaient été reçus mais non les émissions radio, le travail a tout de même été effectué.

QUESTION 8 B : *Si oui, les avez-vous reçues :*
— par la radio ?
— par bandes-cassettes ?

Radio	85 %
Cassettes	15 %

QUESTION 8 C : *Voici la liste des émissions. Indiquez lesquelles vous avez écoutées* [8].

Nombre d'émissions écoutées :

De 20 à 24	12 %
De 15 à 20	16 %
De 10 à 15	32 %
De 5 à 10	32 %
De 0 à 5	8 %

Le rapprochement de cette question avec la question 6 et la question 17 montre que, dans 72 % des cas, les thèmes pour lesquels l'émission avait été manquée n'ont pas été travaillés avec les fascicules seuls. Tout se passe donc comme si ceux qui ont commencé à recevoir les émissions considèrent alors le fascicule comme secondaire et n'envisagent plus de l'utiliser seul.

QUESTION 9 : *Si vous avez manqué certaines émissions, était-ce à cause de (cochez la ou les case(s) appropriée(s).*

Horaire de diffusion	31 %
Oubli	25 %

[8] Voir en annexe la liste des émissions du cycle.

Emissions en allemand	15 %
Emissions en anglais	10 %
Qualité de réception	5 %
Choix délibéré	3 %
Autres	11 %

Parmi les autres raisons invoquées, signalons :

— les pannes de radio ou d'électricité ;
— le manque d'information (ceci concerne les premières émissions) ;
— les abandons.

Il est remarquable de constater que dans 65 % des cas ce sont les raisons directement liées au medium utilisé qui sont invoquées pour expliquer l'irrégularité d'écoute des émissions. Ainsi, *les contraintes imposées par la diffusion radiophonique* sont en grande partie responsables du fait que 40 % des répondants ont écouté moins de 10 émissions.

QUESTION 10 : *D'une manière générale, auriez-vous préféré :*
— une autre heure de diffusion ?
— un autre jour de diffusion ?

40 % des répondants indiquent qu'ils auraient préféré une autre heure de diffusion, et 10 % un autre jour.

TROISIÈME PARTIE : CONTENU DU CYCLE

D'une manière générale, la *forme* des émissions, qui, sans être révolutionnaire, était souvent très différente de la forme habituelle de ce type d'émission (exposé écrit lu devant le micro), et qui, de ce fait, aurait pu contrarier l'attente des participants, a été considérée comme un élément positif du cycle. Une exception toutefois : la diffusion en langue étrangère de certaines émissions a été considérée aussi souvent comme un élément négatif que comme un élément positif, surtout en ce qui concerne l'allemand.

En ce qui concerne le *contenu* des émissions, une majorité de participants a jugé que :

— la place faite à la linguistique n'était pas excessive, mais que la place faite à la pédagogie était insuffisante ;

— les thèmes avaient été abordés de manière ni trop théorique, ni trop pratique, à l'exception des problèmes de syntaxe et de lexique, et des processus d'apprentissage ;

— le niveau des émissions était correct ;

— tous les exposés étaient utiles ou très utiles.

Le contenu du cycle n'a donc pu jouer qu'en faveur du bon fonctionnement de la structure de communication adoptée, les participants ayant quasiment toujours été intéressés par l'information qui leur était apportée. Seule l'utilisation de l'anglais ou de l'allemand a joué en sa défaveur, mais ceci n'est vrai que pour une partie seulement du cycle, et pour la moitié seulement des participants.

QUESTION 11 : *L'utilisation des techniques suivantes dans les émissions constitue-t-elle selon vous un élément positif (+), négatif (—), ou indifférent (o) ?*

	Positif (en %)	Négatif (en %)	Indifférent (en %)
— Plusieurs interlocuteurs	76	7	17
— Utilisation d'interviews	83	4	13
— Insertion d'exemples sonores	60	12	18
— Spontanéité de l'exposé	76	4	20
— Pauses musicales	100	0	0

Les pauses musicales, qui soulèvent le plus d'opposition, sont, au dire même des répondants, positives lors de la première écoute de l'émission, mais gênantes lorsque l'écoute est reprise ensuite avec l'enregistrement. Ceci est confirmé par les participants n'ayant travaillé que sur les cassettes : tous estiment inutiles les pauses musicales.

QUESTION 12 : *Tous les thèmes retenus vous semblent-ils intéressants (indépendamment de la manière dont ils ont été abordés) ?*

Si non, lesquels devraient être remplacés ?

Oui	98 %
Non	2 %

QUESTION 13 : *Quels autres thèmes auriez-vous souhaité aborder ?*

La plupart des autres thèmes que les répondants auraient aimé aborder concernent l'enseignement des langues par les méthodes audio-visuelles (analyse critique de ces méthodes, méthodologie de l'audio-visuel, etc.). Plusieurs participants toutefois auraient souhaité que soient traités certains problèmes plus théoriques (sociolinguistique, pathologie du langage, psychopédagogie des adolescents, docimologie, etc.).

QUESTION 14 : *Que pensez-vous de la place faite à la linguistique dans les émissions ?*

Satisfaisante	71 %
Trop large	17 %
Insuffisante	12 %

QUESTION 15 : *Que pensez-vous de la place faite à la pédagogie dans les émissions ?*

Insuffisante	56 %
Satisfaisante	44 %
Trop large	0 %

Les réponses à cette question et à la question 13 montrent que si les problèmes de linguistique appliquée intéressent les enseignants de langue, ils ont cependant conscience que la linguistique appliquée ne peut les aider à résoudre certains des problèmes de didactique qu'ils rencontrent dans leur pratique quotidienne.

QUESTION 16 : *Avez-vous trouvé la manière dont ont été abordés les différents thèmes :*

— *trop théorique et pas assez pratique ?*

— *bien équilibrée ?*

— *trop pratique et pas assez théorique ?*

	Trop théorique (en %)	Bien équilibrée (en %)	Trop pratique (en %)
Les motivations	20	80	0
Langue écrite/orale	25	72	3
Les aptitudes	24	73	3
Phonétique	32	65	3
Syntaxe	55	45	0
Lexique	70	30	0
Langue maternelle/étrangère	20	80	0
Analyse contrastive	18	82	0
Evaluation	24	76	0
Méthodes et techniques	10	87	3
Processus d'apprentissage .	55	45	0

QUESTION 17 : *Que pensez-vous des émissions :*

— *trop difficiles ?*
— *niveau correct ?*
— *trop faciles ?*

	Trop difficiles (en %)	Correct (en %)	Trop faciles (en %)
Les motivations I	10	85	5
Les motivations II	10	85	5
Langue écrite/orale I	10	80	10
Langue écrite/orale II	5	75	20
Langue écrite/orale III	5	90	5
Les aptitudes I	5	80	15
Les aptitudes II	5	80	15
Les aptitudes III	5	80	15
Phonétique I	10	80	10
Phonétique II	10	80	10
Syntaxe I	25	70	5
Syntaxe II	30	65	5
Lexique I	30	65	5
Lexique II	30	65	5
Langue maternelle/étrangère	0	90	10
Analyse contrastive I	15	80	5

Analyse contrastive II	10	85	5
Evaluation I	0	95	5
Evaluation II	5	90	5
Evaluation III	0	90	10
Méthodes et techniques I ..	10	80	10
Méthodes et techniques II ..	10	75	15
Processus d'apprentissage ..	0	90	10

QUESTION 18 : *Vous est-il arrivé de vous heurter à des difficultés d'ordre terminologique (mots techniques insuffisamment explicités) ?*

Quelques fois	40 %
Rarement	30 %
Souvent	14 %
Jamais	13 %
Très souvent	3 %

QUESTION 19 : *Considérez-vous le fait que certaines émissions aient été diffusées en allemand ou en anglais comme un élément :*

— *positif ?*

— *neutre ?*

— *négatif ?*

Positif	50 %
Négatif	49 %
Neutre	1 %

Le reproche, très souvent, n'est pas tant que les émissions aient été diffusées en langue étrangère mais qu'elles n'aient pas donné lieu à un exposé plus détaillé dans les fascicules en guise de compensation.

QUESTION 20 : *Donnez une appréciation globale de l'utilité de chacune des émissions en lui attribuant une note de 1 à 3 (inutile, 1 ; utile, 2 ; très utile, 3).*

	Inutile (en %)	Utile (en %)	Très utile (en %)
Introduction	5	65	30
Les motivations I	0	68	32
Les motivations II	0	50	50
Langue écrite/orale I	5	30	65
Langue écrite/orale II	5	20	75
Langue écrite/orale III	5	20	75
Les aptitudes I	0	60	40
Les aptitudes II	0	58	42
Les aptitudes III	0	55	45
Phonétique I	15	65	20
Phonétique II	15	65	20
Syntaxe I	0	65	35
Syntaxe II	0	45	55
Lexique I	10	45	45
Lexique II	10	42	48
Langue maternelle/étrangère	0	15	85
Analyse contrastive I	0	65	35
Analyse contrastive II	0	65	35
Evaluation I	0	50	50
Evaluation II	0	50	50
Evaluation III	0	50	50
Méthodes et techniques I ..	5	60	35
Méthodes et techniques II ..	5	70	25
Processus d'apprentissage .	5	40	55

QUESTION 21 : *Autres observations sur le contenu des émissions.*

Sans réponse ..... 95 %

Parmi les observations faites, signalons :

— le cycle fait naître le désir d'approfondir les questions abordées ;

— le cycle suscite la réflexion et la remise en question ;

— le cycle est intéressant mais difficile à appliquer.

QUATRIÈME PARTIE : MODE D'UTILISATION

Les réponses fournies à cette partie du questionnaire montrent, une fois de plus, que les enseignants français sont si *fondamentalement individualistes*, ou si *peu habitués au travail en équipe*, qu'ils préfèrent travailler en solitaires, même dans un cas comme celui-ci où il leur avait été vivement recommandé de s'associer à deux ou à trois, et où la nature même des informations proposées et le type de réflexion qu'elles suscitaient non seulement invitaient au travail en commun mais le favorisaient.

Un effet secondaire attendu de ce cycle, celui de voir s'ébaucher, à l'occasion d'une réflexion pédagogique, des structures d'échange entre des enseignants d'une même langue, ou de langues différentes, d'un même établissement sinon de plusieurs établissements voisins, ne s'est donc pas produit. L'observation du groupe témoin formé de professeurs en exercice dans le même établissement montre d'ailleurs que, même lorsqu'il existe une volonté de travail en commun, les *exigences des responsabilités d'enseignement et des responsabilités familiales* (les femmes sont majoritaires dans le corps enseignant) font qu'il est très difficile de poursuivre sur une période assez longue un travail en équipe régulier.

QUESTION 23 : *Avez-vous travaillé :*

— *avec les émissions seulement ?*
— *avec les émissions et les fascicules ?*
— *avec les fascicules seulement ?*

Si vous avez travaillé avec les émissions et les fascicules, utilisiez-vous le fascicule avant, pendant, etc., les émissions ?

Fascicules et émissions	60 %
Fascicules seulement	28 %
Emissions seulement	12 %

Parmi les 60 % qui ont travaillé avec les émissions et les fascicules, le fascicule a été utilisé :

Après	35 %
Pendant et après	20 %
Avant, pendant et après	17 %

Avant	8 %
Pendant	8 %
Avant et après	8 %
Avant et pendant	4 %

Etant donné que, dans la majorité des cas, les fascicules sont parvenus aux participants avec du retard, ces résultats ne prouvent malheureusement rien.

QUESTION 24 : *Combien de temps avez-vous passé en moyenne sur chaque unité (émission et/ou chapitre du fascicule) ?*

Moins d'une demi-heure	10 %
D'une demi-heure à 1 heure	25%
D'une heure à 1 heure et demie	50 %
D'une heure et demie à 2 heures	15 %

QUESTION 25 : *Estimez-vous que vous avez passé suffisamment de temps sur chaque unité ?*

Oui	25 %
Non	75 %

Plusieurs répondants indiquent d'ailleurs qu'ils ont l'intention de reprendre les unités pendant les vacances.

QUESTION 26 : *Que pensez-vous de la combinaison radio et fascicule :*

— *nécessaire pour toutes les unités ?*

— *pour certaines unités seulement (exemples) ?*

— *radio seule nécessaire ?*

— *fascicules seuls nécessaires ?*

Combinaison radio + fascicule nécessaire pour toutes les unités	64 %

Combinaison radio + fascicule nécessaire pour certaines unités seulement	30 %
Radio seule nécessaire	0 %
Fascicules seuls nécessaires	6 %

L'unité pour laquelle la combinaison radio + fascicule est ressentie comme la moins nécessaire est l'unité d'introduction.

QUESTION 27 : *Quelles difficultés particulières avez-vous rencontrées dans l'utilisation des diverses unités de ce cycle ?*

La plupart des observations faites en réponse à cette question reprennent des informations déjà données en réponse à d'autres questions (problèmes d'horaire, problèmes terminologiques, etc.). Parmi les informations non précédemment apportées, signalons :

— difficulté de travailler après une journée chargée ;

— difficulté de faire le lien entre le contenu des unités et la pratique quotidienne ;

— difficulté de s'habituer à l'approche « scientifique » des problèmes de pédagogie ;

— agacement provoqué par les coquilles dans les textes écrits ;

— regret de ne trouver que très peu de références à des ouvrages français dans les bibliographies.

QUESTION 28 : *Observations diverses.*

Cette question est restée sept fois sans réponse, et a fourni à presque tous les autres répondants l'occasion de donner leur avis personnel sur l'initiative nouvelle que représentait le cycle. A 85 %, il s'agit de remerciements et de félicitations, ce qui ne manquera pas de réjouir les auteurs de ce cycle. Le problème reste de savoir ce qu'en pensent les participants qui n'ont pas répondu au questionnaire.

Trois conclusions principales peuvent être tirées de cette expérience de formation à distance.

Première conclusion

Autant que permettent de le dire les réponses au questionnaire et les observations faites sur les groupes témoins, rien ne s'oppose à ce qu'une structure de communication « à distance » (c'est-à-dire, rappelons-le, non face à face), soit utilisée pour la formation des enseignants de langue. Comme l'on sait par ailleurs qu'une telle structure occupe une place privilégiée parmi les modes de formation les plus propres à favoriser une autonomie de la formation, ceci surtout en raison de son caractère « déconditionnant » par rapport aux modes plus classiques, la conclusion qui s'impose est que, multipliées, **les formations de ce type accroîtraient les possibilités d'évolution et de rénovation pédagogiques.**

Deuxième conclusion

Pour que cette structure de communication atteigne son efficacité maximale, il est nécessaire de soigneusement choisir le medium, ou les media, utilisé(s). En tout état de cause, il ne semble pas que la radio soit le medium le plus approprié. Même s'il était décidé de procéder à la diffusion nationale d'une telle formation, pour augmenter la taille de son public potentiel, ce qui devrait s'accompagner d'une diffusion nationale « ouverte » des documents écrits[9], il faudrait vérifier la « rentabilité » de l'opération. Lorsqu'un support sonore est nécessaire, les enregistrements cassettes semblent préférables.

Troisième conclusion

Pour essayer de ne pas faire jouer trop de variables à la fois, le schéma pédagogique de cette expérience a volontairement été modelé sur le schéma traditionnel : un exposé par émission, une émission par semaine, un cycle de vingt-quatre semaines. Un tel schéma implique que l'investissement des informations apportées, et de la réflexion qui s'en est suivie, dans la pratique quotidienne des enseignants, soit repoussé jusqu'à la fin du cycle, jusqu'à

---

[9] Par « ouverte » il faut entendre ici *destinée à un public non captif* : une diffusion par la presse corporative, par exemple, serait « ouverte ». Dans notre cas, la diffusion était « fermée », les documents ayant été adressés directement aux inscrits.

l'année scolaire suivante en fait : ayant pendant toute une année réfléchi à un certain nombre de problèmes de didactique des langues, l'enseignant va, dans la meilleure hypothèse, commencer à infléchir sa pratique pédagogique au cours de l'année suivante. Un tel schéma ne présente pas nécessairement que des inconvénients, mais il serait particulièrement intéressant de procéder à l'expérimentation de formations fondées sur des schémas pédagogiques différents.

On pourrait envisager, par exemple, qu'un seul thème de réflexion soit abordé pendant un trimestre seulement : une ou plusieurs unités seraient consacrées à ce thème et seraient immédiatement suivies d'essais d'application (en termes de changement de pratique). Chaque trimestre donnerait ainsi au professeur la possibilité de modifier une partie de son enseignement.

On pourrait également envisager de n'aborder qu'un seul thème par année, avec cette fois une succession d'apports d'information, de temps de réflexion, de temps d'applications, et de temps de retour d'information (« dialogue » auteurs/utilisateurs, les utilisateurs pouvant d'ailleurs devenir les auteurs eux-mêmes dès le deuxième, voire dès le premier, apport d'information).

Les hypothèses de travail que l'on peut imaginer sont multiples, et l'observation de telles expériences permettrait de recueillir des informations précieuses **à l'heure où la formation permanente devient un souci national dont, curieusement, les enseignants semblent rester exclus.**

ANNEXE

TABLEAU DES EMISSIONS

	Nombre d'émissions	Centre réalisateur	Langue de diffusion
Introduction générale	1	CRAPEL	Français
Les motivations	2	I.T.L. Leuven	Français
Langue orale ..... Langue écrite	3	CRAPEL	Français
Les aptitudes	3	CRAPEL	Français
Problèmes de phonétique	2	Sprachenzentrum Trèves	Allemand
Problèmes de syntaxe	2	Sprachenzentrum Trèves	Allemand
Problèmes de lexique	2	Sprachenzentrum Trèves	Allemand
Langue maternelle ..... Langue étrangère	1	CRAPEL	Français
Analyse contrastive	2	I.T.T. Utrecht	Français
Evaluation	3	I.T.T. Utrecht	Anglais
Méthodes et techniques	2	Postuniversitair Centrum Hasselt Sprachenzentrum Trèves	Anglais Français
Processus d'apprentissage	1	I.T.L. Leuven	Français

Copyright C.R.A.P.E.L. - 1973